

PREMIER CONCERT DE BRUITEURS FUTURISTES

Le 2 juin à Modène le peintre futuriste Russolo, créateur de l'*Art des Bruits*, expliquait et faisait fonctionner pour la première fois devant plus de 2000 personnes qui bondaient le Théâtre Storchi les différents appareils bruiteurs qu'il venait d'inventer et de construire en collaboration avec le peintre Ugo Piatti.

Le Musicien futuriste Pratella et le Poète Marinetti prenaient ensuite la défense de cette invention étonnante par un violent contradictoire, tenant tête éloquemment aux invectives et aux injures grossières des passéistes.

Aussitôt après cette soirée mémorable le peintre futuriste Russolo se remettait au travail pour perfectionner ses instruments bruiteurs et pour préparer ses *4 premiers réseaux de bruits* qui furent enfin exécutés dans un premier concert bruitiste à la Maison Rouge de Milan, le soir du 11 Août. Dans la vaste salle, autour de cet orchestre étrange se pressaient le groupe dirigeant futuriste et plusieurs membres importants de la presse italienne, qui saluèrent d'applaudissements et de hourrahs enthousiastes les 4 différents **réseaux de bruits** dont voici les titres :

Réveil de Capitale

Rendez-vous d'autos et d'aéroplanes

On dîne à la terrasse du Casino

Escarbouche dans l'oasis

Russolo dirigeait lui-même l'orchestre, composé de 15 *bruiteurs*:

3 bourdonneurs
2 éclateurs
1 tonneur
3 siffleurs
2 bruisseurs

2 glouglouteurs
1 fracasseur
1 stridenteur
1 renâcleur

Malgré une certaine inexpérience de la part des exécutants, insuffisamment préparés par un petit nombre de répétitions hâtives, l'ensemble fut presque toujours parfait et les effets vraiment saisissants obtenus par Russolo révélèrent à tous les auditeurs une nouvelle volonté acoustique.

Les quatre *réseaux de bruits* ne sont pas de simples reproductions impressionnistes de la vie qui nous entoure mais d'émouvantes synthèses bruitistes. Par une savante variation de tons, les bruits perdent en effet leur caractère épisodique accidentel et imitatif, pour devenir des éléments abstraits d'art.

En écoutant les tons combinés et harmonisés des *éclateurs*, des *siffleurs* et des *glouglouteurs*, on ne pensait plus guère à des autos, à des locomotives ou à des eaux courantes, mais on éprouvait une grande émotion d'art futuriste, absolument imprévue et qui ne ressemblait qu'à elle-même.

PREMIER CONCERT DE BRUITEURS FUTURISTES

Le 2 juin à Modène le peintre futuriste Russolo, créateur de l'*Art des Bruits*, expliquait et faisait fonctionner pour la première fois devant plus de 2000 personnes qui bondaient le Théâtre Storchi les différents appareils bruiteurs qu'il venait d'inventer et de construire en collaboration avec le peintre Ugo Piatti.

Le Musicien futuriste Pratella et le Poète Marinetti prenaient ensuite la défense de cette invention étonnante par un violent contradictoire, tenant tête éloquemment aux invectives et aux injures grossières des passésistes.

Aussitôt après cette soirée mémorable le peintre futuriste Russolo se remettait au travail pour perfectionner ses instruments bruiteurs et pour préparer ses *4 premiers réseaux de bruits* qui furent enfin exécutés dans un premier concert bruitiste à la Maison Rouge de Milan, le soir du 11 Août. Dans la vaste salle, autour de cet orchestre étrange se pressaient le groupe dirigeant futuriste et plusieurs membres importants de la presse italienne, qui saluèrent d'applaudissements et de hourrahs enthousiastes les 4 différents **réseaux de bruits** dont

Réveil de Capitale
Rendez-vous d'autos et d'aéroplanes
On dîne à la terrasse du Casino
Escarbouche dans l'oasis

Russolo dirigeait lui-même l'orchestre, composé de
15 *bruiteurs*:

3	bourdonneurs	2	glouglouteurs
2	éclateurs	1	fracasseur
1	tonneur	1	stridenteur
3	siffleurs	1	renâcleur
2	bruisseurs		

Malgré une certaine inexpérience de la part des exécutants, insuffisamment préparés par un petit nombre de répétitions hâtives, l'ensemble fut presque toujours parfait et les effets vraiment saisissants obtenus par Russolo révélèrent à tous les auditeurs une nouvelle volupté acoustique.

Les quatre *réseaux de bruits* ne sont pas de simples reproductions impressionnistes de la vie qui nous entoure mais d'émouvantes synthèses bruitistes. Par une savante variation de tons, les bruits perdent en effet leur caractère épisodique accidentel et imitatif, pour devenir des éléments abstraits d'art.

En écoutant les tons combinés et harmonisés des *eclateurs*, des *siffleurs* et des *glouglouteurs*, on ne pensait plus guère à des autos, à des locomotives ou à des eaux courantes, mais on éprouvait une grande émotion d'art futuriste, absolument imprévue et qui ne ressemblait qu'à elle-même.